

ANNONCES

1re insertion 1
2me insertion . . . 05c

L'ECHO DE CHARLEVOIX

ABONNEMENT

Un an \$1.00
Six mois 0.50

LA CIE TYPOGRAPHIQUE DE LA BATE ST PAUL, (LIMITÉE) PROPRIÉTAIRE.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

TOUS VOS MAUX DISPARAITRONT

Si vous prenez avec persévérance le **GRAND TONIQUE** du Siècle le

BROMA

Cette préparation est sans égale dans tous les cas de maladies amenées par le sang vicié ou les nerfs affaiblis. Se vend chez tous les bons marchands de remèdes. Vous ne regretterez pas l'essai que en feriez.

Agriculture

LE JARDIN POTAGER

L'état du cultivateur est certainement le plus utile, le plus beau, le plus vivifiant, celui qui est la base réelle de la société. Mais si tous les hommes ne peuvent pas consacrer leur vie à l'agriculture, il en est beaucoup qui trouvent des jouissances infinies à se délasser des travaux divers en employant leurs loisirs à cultiver un petit coin de terre en jardin. Et même à côté de la grande culture, l'agriculture se procure un excellent auxiliaire pour embellir son existence dans un petit carré bien clôturé, mis à l'abri de l'invasion des animaux et du maraudage, qu'entoure sa maison, et dans lequel sur un espace très limité, il trouve le moyen de récolter une foule de produits qui servent directement à agrémenter sa table. La aussi la ménagère besogneuse et ses filles savent se réserver parmi les planches de légumes, quelques plates bandes bien en vue et sous la main où elles font éclore une collection de fleurs favorites, qui, si elles ne sont pas aussi nécessaires à l'alimentation, n'en sont pas moins utiles pour réjouir le regard et l'odorat, le premier par la variété et le brillant de leurs couleurs et le second par la suavité de leur parfum.

Qui dit jardin dit un terrain proche de la maison de façon qu'on puisse y rendre à tout instant et avoir constamment l'œil dessus, d'une étendue relativement restreinte, bien protégé, bien entouré, cultivé avec un soin constant et dans lequel pas le moindre espace n'est laissé improductif.

Cultivé comme il doit l'être, le jardin rapporte en produits de toutes sortes le maximum de ce que la terre peut produire et il est un lieu où nous aimons à aller nous délasser et à conduire nos visiteurs pour leur faire admirer le résultat de nos efforts. On a en effet du plaisir à dire : Voyez comme nos concombres vont bien : nous en mangeons depuis quatre jours. Des fèves ? On en, on en ramasse de pleins paniers tous les jours. Quand on ne les mange pas on les sale dans des tinettes pour l'hiver, ce qui vient bien à point à la saison morte. Mes tomates commencent à rougir, on en aura tout plein de mûres la semaine prochaine.

Règle générale et absolue, la terre du jardin doit être profonde, meuble, riche. Quand on y met du fumier, il faut qu'il soit bien consommé, de manière à se mélanger bien intimement à la terre sans la boursoufler. On adoucit la terre de manière qu'elle ne présente plus de motes, qu'elle soit bien douce, que les planches battues après l'ensemencement ne présentent plus qu'une surface parfaitement plane, unie.

Si le fond primitif est argileux, compacte, on doit l'améliorer, le labourer ou bêcher avant l'hiver pour que la gelée désagrège les motes d'ailleurs un jardin devrait toujours être bêché avant l'hiver—et les mélanger avec du fumier bien con-

sommé, des curures de fossés, et tout ce que l'on peut trouver de convenable sous la main ; s'il est trop léger, sec, sablonneux, on le mélangera peu à peu avec de la terre forte, des curures et des boues de chemin, sans oublier le fumier. En agissant comme cela, on transformera en peu de temps le terrain le plus défavorable en un terrain qui présentera les conditions les plus convenables pour faire un bon jardin.

Toutes les plantes que l'on cultive dans un jardin n'exigent pas sans doute un sol aussi parfait, mais toutes s'en accommodent fort bien et en bénéficient toujours, soit pour la rapidité de la germination et de la croissance, soit pour l'abondance de la récolte. On dit quelquefois, par exemple, que la fève vient partout ; cela est vrai jusqu'à un certain point, mais quelle différence entre une récolte de ce légume venue dans un sol maigre, aride ou compacte, et celle que l'on rencontre sur un sol qui se trouve dans de bonnes conditions !

La fève, qui est très sensible au froid, ainsi que toutes les plantes qui sont dans le même cas, ne doit être semée que lorsqu'il n'y a plus de gelées à craindre. Cependant pour en avoir plutôt à mettre sur la table, on peut risquer d'en semer quelques unes de bonne heure. Si elles marquent, la perte sera insignifiante, puisque l'espace ensemencé servira à d'autres plantes ; si elles réussissent, on aura le plaisir d'en avoir tôt sur la table.

AUCUN DOUTE POSSIBLE

Les affections de la gorge et des poumons sont guéries par le "Baume Rhumal." 64

Y Gagnez-vous à faire Usage des Fois sans Enivrant

Vous savez que non. Alors pourquoi en prenez-vous ? Nous savons pourquoi. C'est parce qu'il faut trop d'abnégation de soi-même pour abandonner cette vilaine habitude. Le remède Dixon qu'on prend précédemment, est purement végétal, agréable au goût, et vous ôtera tout désir des liqueurs caivrantes en deux ou trois jours, et en suite vous ne dépenserez plus un sou en bière ou en whisky. Vous mangerez avec appétit et vous dormirez paisiblement toute la nuit, vous serez mieux sous le rapport de la santé et sous celui du portemonnaie, sans compter que vos affaires n'auront plus à en souffrir. Pour renseignements écrivez confidentiellement à The Dixon Cure Co., No 40 avenue du Parc (près de la rue Milton) Montréal.



LIGNE DE

Bateau à Vapeur

ENTRE QUEBEC ET MALBAIE

Le vapeur "Charlevoix", voyage régulièrement entre Québec et Malbaie, arrêtant à tous les ports intermédiaires. Il fera deux voyages par semaine.

Le "Charlevoix" laisse Québec tous les mardis et samedis à 7 heures a. m.

Prix de passage, très réduits. Conditions spéciales et des plus avantageuses pour le fret.

Les passages auront tout le confort qu'ils peuvent désirer. Le "Charlevoix" a subi d'importantes réparations et sa vitesse a été considérablement augmentée.

C'est un vapeur très sûr et commandé par des marins expérimentés.

Un Chapitre de Nouveautés! Allez-vous à Québec?

On reçoit tous les Jours

—O—CHEZ—O—

LA CROIX, PICHETTE & Cie

123 RUE ST JOSEPH, ST. ROCH, QUEBEC

Les dernières et les plus Elegantes Nouveautés de la saison

ELLES SONT DIRECTEMENT IMPORTEES DES GRANDES MAISONS EUROPEENNES

Manteaux Nouveaux pour le printemps, Collettertes nouvelles,

Nouvelles étoffes à Robes, Nouvelles Soieries, Nouveaux Tissus pour Costumes.

Fleurs Françaises Nouvelles, Chapeaux Nouveaux pour Dames, etc., etc.

—:—O—O—O—O—O—:—

Tweeds Nouveaux pour pantalons de printemps, Nouveaux Tweed Ecossois.

Nouveaux Chapeaux pour Hommes, Cravates Nouvelles, etc.

—:—O—O—O—O—O—:—

NOUVEAU ASSORTIMENT DE TAPIS RIDEAUX PRELARTS ETC., POUR LE PRINTEMPS

Il n'est pas un article de ce nouvel assortiment qui ne soit d'une élégance remarquable et qui ne mérite au moins l'attention des acheteurs. TOUJOURS UN SEUL PRIX. Marque en chiffres.

La Croix, Pichette & Cie

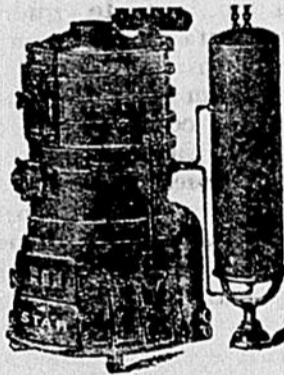
No 123 rue St Joseph St Roch Québec

FONDÉE EN 1885.

TÉLÉPHONE 2184

NAP. VEZINA.

Ferblantier, Plombier, Gazier.



Spécialité pour le posage d'appareils de Chauffage à la Vapeur à Eau Chaude et à Air chaud.

—O—INSTALLATION—O—

D'Éclairage Electrique, Gaz Acétylène et Cloche Electrique.

—O—

254 et 256, RUE RICHARDSON,

SAINT ROCH QUEBEC.

GEO. MARCEAU

SELLIER ET MARCHAND DE CUIR

ASSORTIMENT COMPLET DE

Harnais, Léger et de Travail, de toutes sortes, Selles, Fouets, Bottes Sauvages, Cuir à Semelle et Cuir Rouge, etc.

AUSSI

Réparations et tout ce qui se présentera dans la ligne, à des prix très modérés.

Marché Finlay, Basse-Ville. Québec.

Alors rendez-vous au grand magasin à un seul prix A la Québécoise pour faire vos achats. Vous y trouverez un assortiment considérable de tweed, serge, étoffe à robe, cachemire noir et de couleur. Cotons de toutes sortes, Tapis, Prelarts, Garnitures de maison, aussi un stock immense de chaussures à très bas prix. Spécialité de Hards faites pour hommes, garçons et enfants.

Quelques prix pour vous donner une idée de nos jobs.

GANTS GANTS! 5c et demi valant 7c; 8 caisses de belles flanelles valant 6.75 100 doz. Gant fil noir valant 25c pour 10c; 75 doz. Gants Kid français valant 70c pour 35c; 75 doz. Gants Kid noir valant \$1.00 pour 50c; au-delà de 200 doz de Gants soit à 50c dans la piastre.

COTON JAUNE 10 Balles de coton jaune à 3c et demi la verge; 7 Balles de coton jaune à 3c et un quart la verge; 5 Balles de coton jaune pour 5c la verge, valant 8c.

CHAPEAUX Un grand lot de chapeaux valant de 75c à \$1.75 pour donner à 25c.

COUPEMERE 40 pièce cachemire noir, 46 pouces de large, fini de velour, valant 75c pour 44c; 23 pièces cachemire noir tout laine, 44 pouces de large, valant 65c pour 39c.

COUPONS 2 caisses coupons Shirting à

200 paires Pantalons en tweeds tout laine valant réellement \$2.00 pour 98c. Aussi 300 habillements pour hommes à \$3.50. 150 habillement d'enfants depuis 98c.

Enfin, en vous rendant de suite à notre établissement vous serez certain de trouver le plus beau lot de jobs qui se soit encore offert à Québec. Apportez cette annonce afin de vous guider. Nous payerons les chars électriques. Nous ne faisons qu'un seul prix; les effets sont marqués en chiffres. Ne vous trompez pas d'adresse et surtout ne vous laissez pas tromper. Soyez certain que vous êtes

A LA QUEBECOISE

155 Rue St. Joseph, St. Roch, Québec

(EN FACE DU PRESBYTERE)

Des Nouvelles Marchandises

ARRIVENT CONSTAMMENT CHEZ NOUS CE QUI REND LA VISITE A NOTRE MAGASIN TOUJOURS INTERESSANTE

Matinees Nouvelles --

Un lot de magnifiques matinees d'été valant 75c pour 49c 40 doz. Gants Kid Français de toutes couleurs valant \$1.25 pour 75c — 15 doz. de ceintures, tous des échantillons ayant été achetés d'une des plus grandes manufactures, valant depuis 85cts à 75cts; tant qu'il y en aura à 25c.

Indiennes - Indiennes

Nos indiennes se vendent rapidement; elles sont appréciées parce que les patrons sont des plus jolis et les prix extraordinairement bas — Il nous reste encore quatre balles de notre fameuse coton jaune valant 7 1-2 pour 5 1-2, tant qu'il y en aura.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES

Magnifiques dessins, prix: 15c, 25c, 30c, 35c Le tout est du meilleur goût. Nos garnitures sont splendides.

Avis aux Messieurs...

Si vous avez besoin d'un habillement fait dans les derniers goûts, vous sauvez de l'argent en venant voir nos Habilllements que nous faisons sur commande. Coupe garantie. Nous avons un tailleur d'expérience attaché à l'établissement.

E. CONSTANTIN & FILS - - 10, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

L'Echo de Charlevoix.

JOURNAL HEBDOMADAIRE
Publié à la Baie St. Paul tous les Jedis

ABONNEMENT :
Un an \$1.00
Six mois 0.50

TARIF DES ANNONCES :
1ère insertion, la ligne 10c
2ème 5c

Conditions spéciales pour les annonces à longs termes.

Toute correspondance concernant l'administration ou la rédaction doit être adressée comme suit :

L'ECHO DE CHARLEVOIX, Baie St. Paul, P. Q.

BAIE ST. PAUL, 1 JUIN, 1899

La Cie de Pulpe

M. le Rédacteur, Quoique ce ne soit pas dans mes habitudes d'écrire dans les journaux, je dois cependant, à la demande de plusieurs actionnaires, donner certaines explications au sujet de la Cie de Pulpe, et cela pour satisfaire la légitime curiosité de votre correspondant "Un Travailleur".

Ce "Travailleur" semble s'étonner qu'après avoir commencé les travaux, la compagnie ait ajourné son projet. Si votre correspondant connaissait certains actionnaires comme je les connais moi-même, il n'aurait pas lieu d'être surpris de la reculade qui s'est produite.

Mais à mon sens tout le ridicule doit retomber sur ceux qui ont été la cause du fiasco, et non sur les actionnaires de bonne foi qui ont commis l'erreur de se laisser influencer par des personnages à l'esprit étroit, mesquin et malaisant.

Je vais donc essayer d'établir les responsabilités d'un chacun en cette affaire.

Je suis actionnaire dans la Cie de Pulpe et j'ai même eu l'honneur d'être choisi comme l'un des directeurs. Cependant, ces deux qualités ne suffisaient pas, paraît-il, pour être invité aux assemblées que faisait nuitamment M. le président, lorsqu'il a trouvé que le moment était venu de semer la discorde au sein de la Compagnie. Quand il s'est agi de décourager les actionnaires, alors que les travaux étaient commencés, le président agissait dans l'ombre et à l'insu du bureau de direction. Grâce à ce travail sourd il a réussi dans sa tâche qui consistait à faire tomber la Compagnie parcequ'elle ne faisait plus assez son affaire personnelle et celle de son aimable et doucereux gendre.

Cependant, malgré que la décision de suspendre les travaux fut prise à la cachette, je n'en suis pas moins au fait de ce qui s'est passé à ces assemblées. On s'est livré au dénigrement de l'industrie de la pulpe, et dans les entractes on calomniait des personnes éminemment respectables et on suspectait les bonnes intentions des quelques actionnaires qui voulaient marcher droit, et ne pas s'exposer à la risée publique.

Mais arrivons aux faits : lorsque le crac a eu lieu nous venions d'avoir une assemblée à laquelle nous avions décidé de commencer les travaux incessamment. Les limites à bois avaient été achetées et payées, plusieurs contrats de bois de constructions avaient été donnés, le pouvoir hydrolique était une chose réglée, et il ne s'agissait plus que de construire et d'acheter les machineries. Les meules qui nous étaient offertes par la Jencks Machines Co., de Sherbrooke, étaient les plus perfectionnées qu'il y avait sur le marché. Elles devaient moulin cinq tonnes de pulpe chacune, par jour. En un mot, tout allait pour le mieux et nous avions raison de croire que l'entreprise serait menée à bonne fin.

Mais nous avions compté sans l'intérêt personnel de M. le président et sans l'appétit par trop vorace du filandieux gendre. Ces deux messieurs qui n'ont jamais brillé par leurs largesses et leur prodigalité, pas plus que par leur dévouement et leur patriotisme pour le bien public, ces deux messieurs, dis-je sont marchands. Leur but en entrant

dans la compagnie était de faire de l'argent autant qu'ils pourraient en exploitant et en suçant celle-ci par tous les côtés. Mais lorsqu'ils ont vu que la compagnie paierait son bois en argent et non en flanellette et en coupons, c'est alors qu'ils ont jeté le masque pour nous apparaître tels qu'ils sont.

C'est alors que la cabale a commencé, et voici la petite histoire que l'on faisait aux actionnaires afin de les décourager. "Remettons l'affaire à six mois, disait le dévoué président. On ne sait pas s'il y a du bois; on ne sait pas si le "pouvoir d'eau est assez fort; "il paraît qu'on peut acheter des meules faisant dix tonnes de pulpes par jour avec moins de force. Ce printemps, le bois va nous coûter un prix exorbitant. Attendons donc à l'automne et dans l'intervalle, nous allons travailler de toutes nos forces pour le succès de la chose."

Ce petit boniment auprès de gens qui ne sont pas habitués aux affaires industrielles et qui ont gagné le bien qu'ils possèdent à travailler d'un soleil à l'autre sur leurs terres, ce petit boniment, dis-je, semblait plein de bon sens, et la preuve que ça prenait, c'est que la majorité des actionnaires a ajouté foi aux paroles mensongères du président et qu'elle lui a accordé le délai demandé pour compléter l'organisation.

La chose était entre bonnes mains et comme preuve je ne citerai qu'un fait. Il n'y avait pas quinze jours que le projet était ajourné que le président s'en allait à Québec brocauter nos limites, en perdant 50 pour cent sur le prix d'achat, et cela s'est fait sans l'autorisation de la compagnie, qu'on venait bien le remarquer.

Voilà une action qui mérite d'être mise sous les yeux du public afin que celui-ci sache où reposer sa confiance. Je ne cite que ce cas-là, mais je pourrais en citer un grand nombre d'autres de la même force, formant un enchaînement de preuves qui démontrent que M. le président travaillait à nuire la compagnie du moment que ça ne faisait plus son affaire personnelle.

Et voilà. On me demande si la pulpe marchera; c'est plus que je pu dire pour le moment; mais j'ose espérer qu'elle n'est point morte. Ce retard aura peut-être un bon effet : celui de débarrasser la compagnie des êtres nuisibles qui lui barraient le chemin. Peut-être qu'un jour elle se relèvera, mais ce jour-là elle sera délivrée de ces fils d'Israël qui tendent sur un œuf, s'effraient pour une dépense de cinq sous et lésinent pour le postage d'une lettre.

Il en sera de la pulpe comme de la laine. Cette industrie que l'on croyait bien morte est maintenant un fait presque accompli.

En effet, grâce à l'énergie de gens entreprenants, bientôt notre belle paroisse sera dotée d'une manufacture de lainage.

La même chose pourrait bien arriver pour la pulpe et c'est pourquoi j'aime à croire qu'elle n'est qu'endormie.

Pardonnez-moi, M. le Rédacteur, si mes explications ont été un peu longues. Mais elles étaient nécessaires pour donner à chacun selon son mérite.

Je termine, M. le Rédacteur, en vous remerciant cordialement de votre généreuse hospitalité, et croyez-moi, Votre tout dévoué, P. BOIVIN.

Le remède du Dr Chase pour le catarrhe, avec seringue, 25 cts., agit d'une façon magique et guérit promptement. Une seule application débarrasse le passage, réduit l'inflammation et donne du bien-être. Guérit le froid à la tête, fièvre de foin, fièvres roses, catarrhe, surdité causé par le catarrhe et toute affection de la tête et de la gorge, tout troubles, qui, s'ils ne sont soignés à temps, amèneront plus tard le catarrhe chronique et la consommation. C'est un remède certain à appliquer, sûr, d'une grande pureté et sans aucun danger.

La Malbaie

Ses Origines

Quoiqu'il serait difficile de fixer au juste l'époque de l'arrivée des premiers colons à la Malbaie, on peut dire qu'il ne paraît pas y avoir eu d'habitants avant les années 1750 ou 1755. On ne peut considérer en effet comme la fondation d'un établissement les quelques défrichements qui se firent lors de la concession du premier fief seigneurial à M. Philippe Gaultier de Colporté, en 1672. D'après les registres de l'état civil, tenus depuis 1774, et le nombre de familles déjà établies à cette époque, il est permis de croire que l'exploitation régulière des terres ne doit guère remonter plus loin.

La seigneurie de la Malbaie, longue bande de terre ayant pour limites, d'un côté, le Cap-aux-Oies et de l'autre, les fermes de Tadoussac, avec une ligne de profondeur de quatre lieues du fleuve, fut acquise, semble-t-il, par M. de Comporté, pour la valeur du titre surtout. Il se peut qu'il voulait aussi travailler sérieusement au développement d'une nouvelle colonie. Pourtant les ouvrages faits dans la suite ne le montrent guère si ce n'est l'érection d'un moulin à scier le bois que même la construction des bâtiments les plus indispensables aurait pu rendre nécessaire.

M. de Comporté ne demeura même jamais dans sa propriété : il ne faisait qu'y passer. Simple soldat venu de France, ayant reçu un fief en récompense de ses services, il aimait sans doute mieux jouir à Québec d'un titre qui le posait dans la société d'alors. On comprend qu'un homme un peu remuant, comme devait être ce militaire, ait craint la forêt de son domaine et ait préféré l'activité du principal centre du temps. En outre, sa qualité de conseiller du roi et de prévôt général des marchands de France en ce pays devait le retenir à la ville.

La présence du seigneur dans ses terres dû hâter le développement de la place. Quoiqu'il en soit, à part les défrichements faits sur le domaine seigneurial, il ne paraît pas qu'il y eût d'autres travaux considérables jusqu'en 1737. A cette date, M. de Comporté vendit à MM. Nazeur, Sommande et Marchand, bourgeois de Québec, les deux tiers de sa seigneurie. L'autre tiers, vendu à l'encan dans l'année de sa mort, passa aux mains de M. Nazeur. Le premier acte des nouveaux propriétaires, fut une société entre eux "pour la construction de bâtiments et moulins à faire de la planche et autres objets qu'ils jugeront à propos dans l'avenir sur les terres de la Malbaie." Peut-être même faut-il comprendre dans ces ouvrages le moulin dont on attribue la construction au premier seigneur. Quand mourut M. Nazeur, tout le domaine appartenait à ce dernier. MM. Thierry et Pierre Nazeur, ses fils, tous deux prêtre chanoine de la cathédrale de Québec, vendirent la Malbaie au roi en 1724, pour la somme de vingt mille livres, monnaie de France. La couronne en resta propriétaire jusqu'à la cession.

C'est alors que deux soldats des Highlanders écossais, le colonel John Nairn et le major Malcolm Fraser, obtinrent du gouvernement anglais Murray, une part du fief.

La partie depuis le Cap-aux-Oies jusqu'à la rivière Malbaie, échut à M. Nairn, reçut, à la demande de ce dernier, le nom de Murray-Bay. Suivant le désir aussi de M. Fraser, l'autre partie depuis la même rivière jusqu'à la rivière Noire, devenue son appanage, prit le nom de Mount-Murray.

C'est là dans ses grandes lignes l'histoire de la seigneurie ici. Par elle-même cette histoire n'a rien de bien frappant, il est vrai. Cependant, l'avantage de bien connaître l'origine d'une propriété tenant encore une grande place dans notre région, le plaisir plus intime d'entrer dans les idées et plans des premiers propriétaires, de se figurer un instant, leurs impressions à la vue de ce pays sauvage, leur domaine, dont le principal attrait était de hautes

montagnes couvertes d'épaisses forêts, ne valent-ils pas la peine d'arrêter notre attention? N'y aurait-il que ce seul avantage, je ne me reprocherais pas trop encore le petit dérangement que cela va causer à ceux qui liront ces lignes.

C.M.B.A.

ÊTES-VOUS ASSURÉ ?

Si non, vous devriez l'être, et vous ne pouvez faire mieux qu'en joignant l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada, autrement dit la C.M.B.A., la première des associations sur le système des cotisations enregistrées dans la Puissance. Les vingt-trois années d'épreuve de l'association, fondée en 1876, prouvent une excellente administration et est une garantie pour l'avenir. L'Association collecte seulement ce qui est requis, mais elle a sagement pris les moyens de collecter une somme suffisante pour toujours, prenant l'expérience des quatre-vingt années passées pour guide.

Elle possède en plus un fonds de réserve.

Sang Appauvri

UN ETAT QUI CAUSE SOUVENT DE GRANDES SOUFFRANCES

Mme HENRY GIFFORD, DE KENTVILLE, PROUVE QUELLE EST LA VALEUR DES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS.

De "L'Acadien, Wolfville, N.E

Le cas de Mme Henry Gifford, qui a été guérie d'une maladie très souffrante par les Pilules Roses du Dr Williams, est un exemple frappant de la rapidité avec laquelle opère ce médicament remarquable! Un représentant de "L'Acadien", alla voir l'autre jour Mme Gifford pour recueillir des renseignements sur sa guérison. Mme Gifford, une personne très intelligente, a une haute opinion des Pilules Roses du Dr Williams. En apprenant l'objet de la visite de notre représentant, elle exprima sa satisfaction d'avoir l'occasion de faire connaître au public sa cure remarquable.

"J'en ai parlé à toutes mes connaissances", dit-elle, "mais je considérais comme un devoir de communiquer mon cas au public par la voix des journaux. Il y a trois ans, au printemps, ma constitution était fortement ébranlée.

Avec cela je contractai un gros rhume, et une tonsille (amygdale) de forte dimension me fit extrêmement souffrir. Pendant neuf mois je ne pouvais pas même tourner la tête et j'étais complètement à bout de forces. Je consultai plusieurs médecins, mais leurs ordonnances n'eurent aucun effet. On finit par lancer la tumeur tonsillaire, mais à cause de la pauvreté du sang, l'opération, au lieu de guérir l'amygdale, causa une plaie suppurante qui mit le comble à mes misères et me jeta dans un découragement complet. Heureusement pour moi, on conseilla les Pilules Roses du Dr Williams, et après en avoir pris quelques boîtes, l'enflure disparut, et avec la santé revint la bonne humeur." Depuis ce temps Mme Gifford a une confiance sans bornes dans les Pilules Roses du Dr Williams, et elle s'en est servie avec le même succès pour elle-même et pour ses enfants dans d'autres maladies.

Les Pilules Roses du Dr Williams font du sang nouveau, fertilisent les nerfs et chassent la maladie. Dans des centaines de cas, elles ont opéré des cures après l'insuccès des autres remèdes, ce qui prouve qu'elles sont une des merveilles de la science médicale moderne.

Les véritables Pilules Roses se vendent seulement en boîtes portant au long la marque de commerce : "Dr Williams Pink Pills For Pale People." Protégez-vous contre l'imposture en refusant toute boîte de Pilules qui ne portent pas la marque de commerce enregistrée.

En cas de doute, adressez-vous directement à la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont., qui vous les enverra franc de port, à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

NOUVEAU MAGASIN

Ouvert dans le village de la Baie St. Paul par.

MM. F. X. GAGNON & CIE

MM. Gagnon & Cie viennent d'ouvrir dans le village près du pont du Grand Bras, une bonne épicerie. Ces messieurs ont fait leurs achats à de si bonnes conditions qu'ils sont en mesure de vendre les groceries à un prix plus bas que n'importe quel autre marchand.

AUSSI

Bois de Construction et Bois de Chauffage

Planches de pin blanc à \$4.00 le 100 ou à \$7.00 par 1000 pieds. Madriers de 8 pouces, 12 et 18 pieds de longueur sur 9 et 10 pouces de largeur, \$15.00 le 100.

Bonnes planches (col), \$3.00 le 100 ou \$5.00 le 1000 pieds.

Bois de chauffage (croûtes) de 8 pieds et demi, \$1.00 la corde. Croûtes de 1 pied et demi, 60cts la corde, livrées au moulin.

Bottures de bois à \$80cts le voyage, rendues à domicile.

F. X. GAGNON & CIE

HARDES FAITES

-o- POUR...

HOMMES ET ENFANTS.

Le plus bel assortiment de Hardes Faites que l'on puisse trouver à la Baie St. Paul vient d'être reçu chez

P. N. GARIEPY

Habilllements d'enfants depuis \$2.25. Habilllements pour Hommes depuis \$4.00. On ne peut se faire une idée des bons marchés qui sont offerts dans cette ligne. C'est incroyable.

Meubles ! Meubles !!

Chaises de toutes sortes, droites et berçantes, berceaux, sets de chambre complet, couchettes pour enfants, sommiers, (spring bed) et matelas. Le tout à un prix ridiculement bas. Ces meubles ont été achetés par occasion, ce qui fait que nous pouvons les vendre à meilleur marché que vous pourriez les acheter à Québec ou ailleurs. Venez voir nos habillements et meubles et vous ne le regretterez pas.

P. N. Gariepy

Arthur Potvin

Marchand-General

A toujours en main farines de toutes sortes, sirop Barbades de première qualité, 40 cts le gallon; cassonade de première qualité, 5 cts; riz, 4 cts; barley, 3 1-2c; cotton à tisser, 18 cts le livre; épingles, 2 papiers pour 5 cts; fil Clark, 4 cts; flanellette, 5 cts; cachemires de toutes couleurs, double largeur, pour 15 cts la verge. Chaussures à des prix exceptionnellement bas.

AUSSI : Soie merveilleuse et Satin merveilleux au plus bas prix. Draps pour Costumes à 20 cts double largeur; pelletteries, job, à 50 par cent de réduction. Jouets d'enfants de toutes sortes, à des prix défiant toute compétition. Coupons d'indienne de 10 à 15 verges.

Une visite est respectueusement sollicitée.

LICENCE POUR VENDRE DES LIQUEURS

Vend Aussi un Remède Très Efficace Contre la Dyspepsie.

CERTIFICAT D'UN POMPIER DE TORONTO

M. McCartney, de la station des pompes de la rue Lombard, Toronto, dans une lettre datée du 4 mars 1897, dit : Je suis sujet à des conditions bien douloureuses de la constipation et autres troubles résultant de ces maladies, mais je suis heureux de dire que j'ai trouvé un remède parfait dans les Pilules pour les Reins et le Foie du Dr Chase. Je déclare ceci pour le bénéfice de ceux qui souffrent.

Effet Rapide

Les affections des voies respiratoires sont guéries par le "Baume Rhumal".

AVIS PUBLIC

La municipalité scolaire de St. Gédéon, comté du Lac St. Jean, demande trois institutrices diplômées, dont une pour école modèle et deux pour écoles élémentaires.

St. Gédéon, 15 mai 1899. R. E. LINDSAY, Sec. Trés. des Commissaires

APPRENTI DEMANDE
M. Jules Pradet, fromager de la Malbaie, a besoin d'un apprenti pour la saison du fromage.

DR. A. W. CHASE'S CATARRH CURE
... 75c.

Pilules Blanches du Dr Clément pour les femmes faibles.

Dr Alf. Simard sr.
Dr Alf. Simard jr.
BAIE ST. PAUL.

Le Dr Simard, jr, tient un bureau à St. Urbain tous les Mercredis.

F. T. THOMAS & CIE.,
NO. 94 RUE DALHOUSIE,
QUEBEC

En Gros-----

Importateurs de vaisselles, porcelaines Françaises, Chinoises et Allemandes. Argenteries, Lampes, etc., etc.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITEE

CHS. S RIVERIN
EPICIER
Marchand de Vins et Liqueurs
EN - GROS - ET - EN - DETAIL
55 Rue de la Couronne
St. Roch Quebec.

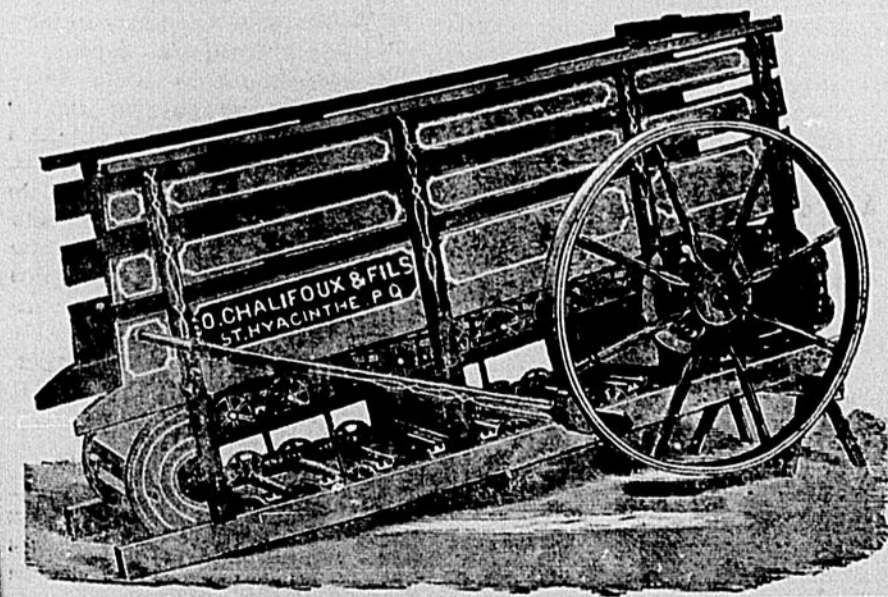
SPECIALITE: Vin St. Michel—Le Roi des Vins Hygiéniques

NOEL ET DAGNEAU
Importateurs de Ferronneries
EN GROS ET EN DETAIL.

Fournitures de Maisons, de Voitures, Tôle, Ferblanc, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Térébenthine, Vernis, Bois pour Voiture, Toile à Voiture, Etc., Etc.
No 11 RUE ST-PIERRE, et 30 RUE SOUS-LE-FORT, Québec

BATTEUR et CRIBLE

M. PHYDIME SIMARD, cultivateur, de la Baie St. Paul vient d'être nommé agent pour la célèbre maison O. Chalifoux & Fils, de St. Hyacinthe. Ces moulins sont les plus commodes les meilleurs et les moins pesants de tous. Ce moulin peut battre et vannier tous les grains et faire l'ouvrage tout aussi bien sinon mieux que les autres moulins. M. Simard a lui-même acheté un de ces moulins et il s'en déclare très satisfait.



Cette machine peut battre et cribler 100 à 200 minots par jour: elle fera son ouvrage aussi bien que n'importe quel autre moulin coûtant le double du prix. Essayez-la et vous serez satisfait. Pesanteur, seulement 650. livres. Pour plus ample information, s'adresser à

Phydime Simard,
Baie St. Paul

J. Bourdeau & Fils

IMPORTATEURS DE
CHAPEAUX

—et—
FOURRURES

56, Rue St. Pierre
MONTREAL.

Seuls Agents des célèbres Chapeaux de.....
MARSLAND & CIE

CHEMIN DE FER DE
QUEBEC ET DU LAC ST. JEAN

LA NOUVELLE ROUTE CONDUISANT AU CÉLÈBRE SAGUENAY

TERRES A BLE, BON CLIMAT, BON BOIS BONNE EAU



Le gouvernement provincial offre en vente au-delà de 2,000,000 d'acres des plus belles terres à blé que l'on puisse trouver dans la province de Québec à 20 centins l'acre, à une distance de 10 heures seulement de Québec (100 milles) par voie ferrée. Ces terres sont situées, entre autres, dans les cantons suivants, qui font partie du territoire du Lac St. Jean:

Albanel, 35,472; Ashpamouchouan, 20,850; Bagot, 21,371; Bourget, 21,264; Caron, 52,467; Charlevoix, 20,058; Dablon, 23,375; Deslisle, 15,564; Demeules, 20,315; Dequien, 53,797; Dolbeau, 48,000; Dufferin, 20,189; Métabetchouan, 16,305; Normandin, 20,426; Parant, 40,575; Racine, 31,600; Ross, 18,000; St. Hilaire, 36,000.

Toutes ces terres sont faciles d'accès par bateau à vapeur sur le lac, et par les chemins du gouvernement, à partir du terminus du chemin de fer, à Roberval.

Le chemin de fer de QUÉBEC et du LAC ST-JEAN offre les avantages suivants:

Sur présentation d'un certificat de l'agent d'immigration du Dominion, à Québec, à ses bureaux, sur la jetée Louise, ou de l'assistant-Commissaire de l'Agriculture, les immigrants arrivant d'Europe ou des Etats-Unis, et les cultivateurs, qui ont s'établir au Lac St. Jean, pourront bénéficier des privilèges ci-dessous:

TRANSPORT GRATUIT de Québec et du Lac St. Jean des colons et de leurs familles, de 300 livres d'effets de ménage pour chaque adulte, et de 150 livres pour chaque enfant. Tout excédant de 300 lbs d'effets de ménage—mais pas au delà d'un chargement de char pour chaque famille—sera transporté au prix nominal de 9 centins par 100 livres.

Les colons de bonne foi qui désireront seulement aller examiner les terres obtiendront un demi-passage de Québec au Lac St-Jean et retour pour \$2.75 chacun.

Les colons trouveront à acheter des belles terres en culture au Lac St. Jean.

Pour renseignements concernant la vente des terres, s'adresser à l'agent des Terres de la Couronne, à Roberval, Lac St. Jean et à M. Patrick Doyle, agent d'immigration du Dominion. Pour autres renseignements, demandez notre brochure sur la colonisation et nos indicateurs.

Trains réguliers entre Québec, Roberval, Lac St. Jean et Chicoutimi.

Bureau principal: Terminus, rue St. André, Québec.

ALEX. HARDY, J. G. SCOTT,
Agent gén. du fret et des passagers. Sec. et gérant

Hid. Lavoie,
Ferblantier et Plombier.
PRÈS DU PALAIS DE JUSTICE
BAIE ST. PAUL.

M. Lavoie désire informer le public qu'il a ouvert une boutique à l'ancien magasin de bonbons de M. Urbain Bolduc.

M. Lavoie se chargera de tous les travaux qu'on voudra bien lui confier tel que plombage, couvertures métalliques.

Spécialités: posage de closets dans les maisons privées. Ferblanterie de toute sorte.

Dalles en tôle galvanisée.

Une visite à son établissement vous convaincra que ses prix sont le plus bas possible.

HIDALIA LAVOIE

Cartes d'affaires
AVOCATS

J. S. Perreault,
AVOCAT.
Village Malbaie, Co. Charlevoix

Chs. Angers, M. F.
AVOCAT
Village Malbaie, Co. Charlevoix

G. KANE,
AVOCAT
Village Malbaie, Co. Charlevoix

P. D Auteuil, M P P
AVOCAT.
Baie St. Paul — Co. Charlevoix
Bureau: Chez M. Philippe Gagnon, marchand.

M. BOUCHARD,
AVOCAT.
Baie St. Paul, Co. Charlevoix

H. Verret, L.L.B.
AVOCAT
Village Malbaie, Co. Charlevoix

JOSEPH KANE
NOTAIRE,
Malbaie, Co. Charlevoix

E. de Sales La Terriere,
L.L.L.
NOTAIRE.
Eboulements, ... Co. Charlevoix

J. O. PARE
L. L. B.
NOTAIRE.

Depositaire du Greffe de feu le notaire Chs. Boivin, Baie Saint-Paul.

E. Fortin
NOTAIRE.
Baie St. Paul, Co. Charlevoix
Tient son bureau chez M. Philippe Gagnon, en face de l'Eglise.

MEDECINS.
Alt. Morin, M. D.
VILLAGE ST. JOSEPH,
BAIE ST. PAUL, ... Co Charlevoix

Eug. Guillemette,
MEDECIN-CHIRURGIEN.
Résidence: En face de l'Eglise
VILLAGE BAIE ST PAUL.

J. H. Tremblay,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
Eboulements, Co. Charlevoix

E. BOULANGER,
MEDECIN-CHIRURGIEN,
Malbaie ... Co. Charlevoix

LANCASHIRE
INSURANCE
COMPANY
OF LONDON

JOS. T. FORTIN, AGENT,
BAIE ST PAUL.

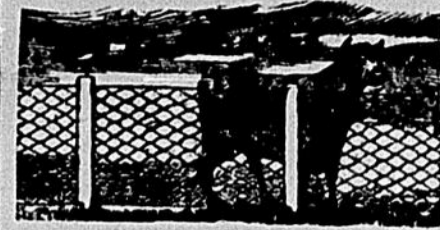
La compagnie d'assurance contre le feu "Lancashire" vient de confier à M. Fortin son agence pour la Baie St. Paul.

Cette compagnie est établie depuis 1852 et offre les plus solides garanties qu'il soit possible de demander. Le montant total garanti aux assurés est de \$13,821,990, et le total des fonds investis dépasse SEPT MILLIONS DE DOLLARS.

Si vous voulez faire assurer votre maison, ne choisissez pas d'autre compagnie que celle-ci: c'est la meilleure du monde entier.

Les Meilleures Sont - -
Les Moins Cheres

Les clôtures et les nettes de McMullen sont d'une qualité incomparable et leurs clôtures en fil bardelé sont les meilleures.



Bas Prix

Les marchands de fer vous vendront ces articles. S'ils ne l'ont pas en main, écrivez aux manufacturiers à Picton.

The B. Greening Wire Co,
Agents Généraux, Hamilton et Montréal.
Vendu aussi par la Canadian Hardware Jobbers.

BISCUITS ! BISCUITS ! !

Si vous voulez les meilleurs biscuits fabriqués au Canada, allez chez . . .

J. B. ALLARD & FILS,
147 RUE ST JOSEPH,
QUEBEC

Cette maison existe depuis 1859. Sa réputation est universelle, et il suffit d'acheter là une fois pour ne jamais aller ailleurs. Les prix sont des plus bas et la marchandise de première qualité. Une visite est sollicitée

J. B. ALLARD & FILS

U. F. DROUIN,
SUCCESEUR DE

J E BIGAOUETTE

Marchand - - de - - Quincailleries
GROS ET DETAIL

Assortiment complet de bois de roues, fer, en barres, et tout ce qui concerne la ligne de forgerons et charrons. Prix très bas; satisfaction garantie.

Ecrivez pour nos PRIX

COIN DES.....

RUES ST. JOSEPH ET ST. ROCH
QUEBEC.

Benjamin Simard

Le Magasin qui fait le plus Haut Montant d'affaires par Année

En face de l'Eglise, Baie St. Paul.

M. Simard désire informer ses nombreuses pratiques qu'il a toujours en stock un assortiment complet de marchandises sèches. Groceries de toutes sortes. Lard, poissons, farines de toutes les qualités et de tous les prix.

Bois de Chauffage, Etc.

GRAINS ET GRAINES
DE SEMECE

Mil Canadien de choix, Mil Américain de toutes qualités Trèfle Rouge, Blanc et Alsike de qualités choisies, Lantilles, Blé Manitoba et d'Ontario, Pois, Orge, Avoine Banner, d'avance, etc.

Platre a Terre
En Sacs ou en Quarts

FLEUR DE TOUTES QUALITES,

Fortes à Levain de choix et Patentes de choix pour Familles. Nous recommandons nos marques spéciales:

AUSSI: Lard - Saindoux - sel - Etc

POITRAS & PARADIS
NEGOCIANTS EN GROS,

Rues Dalhousie et St. André, — — — — — Québec.

Madame Jos. Piché

DE QUEBEC

MAI ADE DEPUIS DES ANNEES

Souffrait de Faiblesse générale, Anémie, Scrofule, Perte de l'Appétit, mauvaises digestions, etc., etc.

Rappelez à la santé par les

"Pilules Cardinales"

DU DR ED. MORIN

Madame Jos. Piché, de Québec, souffrait à la fois de plusieurs maladies, dites incurables. Pauvreté du sang, Scrofule, Grande Faiblesse, Perte de l'Appétit, digestion difficile, etc., tel était le long cortège de souffrances qu'endurait cette dame depuis des années. Elle en était arrivée au point où sa faiblesse extrême l'empêchait de soigner ses travaux de ménage. Après avoir consulté plusieurs médecins, pris beaucoup de remèdes, suivi de longs traitements, elle ne pouvait pas encore se rendre bien com, te des effets obtenus, demeurant toujours dans le même mauvais état de santé.

Madame Piché avait entendu parler souvent des résultats merveilleux obtenus par les "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin ; elle crut devoir en faire

l'essai. En ayant eu une boîte, elle commença à en prendre immédiatement, se conformant aux directions indiquées.

L'effet fut prompt et bienfaisant. Les "Pilules Cardinales" fut des plus manifestes dans le cas de madame Piché. Sous l'heureuse influence de cette préparation incomparable, le mal est arrêté, la santé revient graduellement, l'appétit est meilleur, la digestion se fait bien, le sang est plus riche, plus fort ; la faiblesse disparaît à vue d'œil, cette dame est guérie.

Prenez avec assurance les "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin. Elles sont d'une grande puissance pour les femmes et jeunes filles pâles, souffrant de faiblesse féminine et en général, de maladies propres à leur sexe.

SE VEND PARTOUT

Mais viens dans ton cabinet, je te dirai tout. Il est urgent de prendre des mesures vigoureuses pour rattraper les brigands, ou, s'ils sont hors de Nantes, les empêcher d'y entrer. Viens, dit ; nous aviserons."

Carrier quittant les deux femmes, se laissa entraîner par Diégo.

Une fois installés en tête-à-tête dans le cabinet du proconsul, cabinet que nos lecteurs connaissent, Fongueray raconta tout ce qu'il venait d'apprendre.

"Il est impossible qu'un homme ait fait cela ! dit Carrier en entendant son interlocuteur lui faire part des exploits de Marcof.

—Malheureusement la chose est exacte.

—Impossible, te dis-je !

—Pourquoi ?

—Il n'y a pas de créature au monde capable de tant de force et de hardiesse.

—Je te certifie pourtant qu'il existe un homme capable de tout, et cet homme, je le connais.

—Tu le connais ?

—Oui !

—Et c'est lui qui a accompli ce que tu viens de me dire ? c'est lui qui a tué seul près de vingt sans culottes ?

—Lui, aidé de deux autres.

—Quel est son nom ?

—Marcof le Malouin.

—Marcof le Malouin ? Marcof qui a attaqué le convoi des prisonniers venant de Saint-Nazaire ?

—Lui-même !

—Et les deux hommes qui l'accompagnaient ?

—J'ignore qui ils sont.

—Que devons-nous faire pour nous emparer de ces brigands ?

—Mettre toute la police sur pied ; donner le signalement de Marcof ; je vais l'écrire. Fouiller Nantes jusque dans les moindres cachettes de ses plus humbles domestiques ; faire donner l'ordre de veiller attentivement aux portes de la ville ; arrêter tout ceux qui inspirent le plus léger doute. En un mot redoubler d'attention et de rigueur.

—C'est facile, répondit Carrier ; je vais faire des arrestations sur une grande échelle ; par exemple, il faudra nous habiter de voir les prisons, augmenter le nombre des brigades et des mitrailleurs, car du diable si je sais où fourrer un prisonnier. Les dépôts regorgent !

Enfin, n'importe ! on trouvera un moyen. Je vais faire arrêter, arrêter quand même, arrêter en masse, arrêter sans trêve, sans relâche, et on exécutera tous ces brigands ! Dans le nombre, nous aurons bien la chance de nous débarrasser de quelques uns de ceux qui couspirent contre la République !

Fongueray regardait Carrier avec une sorte de stupeur. Tout scélérat qu'il fût, il avait peine à comprendre que la manie du meurtre pût être portée à un point aussi épouvantable. Il contemplait avec stupéfaction cet homme qui paraissait arrêter, de noyer, de mitrailler avec un calme, un sang-froid qui décelait l'indifférence de son âme et le peu de trouble que ressentait sa conscience.

"Mais, fit observer l'italien, as-tu le droit d'arrêter ainsi sans preuve, sans indices de culpabilité ?

—Ce droit-là, je le prends."

répondit le proconsul.

Puis, haussant les épaules et présentant à Fongueray une feuille imprimée placée sur le bureau, il ajouta en souriant :

"D'ailleurs lis la loi contre les "suspects," et tu verras qu'on peut arrêter tout le monde. Tiens, écoute ce décret.

Et il le lut à haute voix.

"Eh bien ! demanda Carrier après avoir achevé sa lecture et en rejetant la feuille imprimée sur le bureau. Eh bien ! tu as entendu ? Dis-moi maintenant qui est ou plutôt qui n'est pas "suspect" en France ? Est-ce qu'avec cela on peut pas faire incarcérer tous les citoyens, depuis le premier jusqu'au dernier ? J'ai le champ libre, et si la Convention me traçait jamais, je saurais lui répondre. Donc, je vais donner mes ordres, ou mieux encore, tu les donneras toi-même. Tu me plais, citoyen. Tu as l'air d'un bon patriote, d'un russe compère. Puisque cet inabécile Pinard s'est laissé enlever, veux-tu sa place ?

ESSAYEZ LES CELEBRES
TABACS EN POUDRE
 "FRETTE"
 LES MEILLEURS DE LA PUISSANCE
Miller & Lockwell,
 Manufacturiers,
 QUEBEC.

—La place de Pinard ?
 —Oui.
 —En quoi consistait-elle ?

L'ABUS DES LIQUEURS ET DES DROGUES

NOUS GARANTISSONS à toute victime de l'abus des liqueurs et des drogues, quelle que soit la gravité du cas, que lorsqu'on prend suivant la directions du nouveau remède végétal "Dixon", tout désir de liqueurs ou de drogues est détruit en moins de trois jours, et une guérison permanente a lieu en trois semaines. Le remède est pris privément et sans nuire à ses occupations. Résultat immédiat—appétit normal, sommeil et esprit lucide et santé améliorée sur tous les rapports. Témoignage indisputable envoyé sous scellé. Nous désirons que vous fassiez une enquête minutieuse. Adressez-vous à la DIXON CURE CO., No 40 avec rue du Parc, (près de la rue Milton) Montréal.

Epiceries
 En Gros
 CHEZ
N. RIOUX & CIE.
 MARCHANDS
 156, 158, 160, 162, 164.
 RUE ST PAUL
 QUEBEC

GRAINES
 De semence
 Tréfle et Mil Canadien et Américain et toutes les Graines et Grains de Semence ordinaires
 SPÉCIALITÉS.....
 Les plus beaux mils partaitement convertis.
 —:—Aussi:—:—
 Farine, Lard, Grains, Provisions
GEO TANGUAY
 QUEBEC.
 Bureaux :
48 Rue St. Paul
 MAGASINS :
 83, 85 et 84, 86 Rue St. André
 Quai, Rues St. André & Dalhousie

P. I. BOIVIN FILS & CIE
 MARCHANDS DE CHAUSSURES
189 Rue Saint Joseph, Saint Roch
 EN BAS DE LA BANQUE QUEBEC

MM. P. I. Boivin Fil & Cie ont l'honneur d'informer leurs pratiques que leur assortiment de printemps et de l'été est maintenant au complet. C'est ce qu'il y a de plus non eau sous le rapport des couleurs et des formes. Assortiment très variés offrant un choix sans précédent. Marchandises expédiées promptement. Conditions faciles. Commandes par la maille sollicitées.

POLYNICE OIL
 REMEDE FRANCAIS
 A l'usage externe, copain de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.
 Adopté dans les Hôpitaux de Paris, Europe et Etats-Unis
 RHEUMATISME, Lumbago, Neuralgie, Dyspepsie, etc., et autres Maladies Inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA
 EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIQUE :
 Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.
 En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier, j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumon, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées.
 Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque.
 (Signé) DR NAZ BLACKBURN, Médecin de l'Hôpital Civique Montréal.

Colonel Hughes, chef de police, Montréal—Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatisme. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.
 (Signé) G. Hughes, Colonel.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit :
 Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.
 (Signé) A. Leduc, Banquier.

John Hopkins University, Baltimore, 6 avril, 1898.
 Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ce remède dans tous les cas de rhumatisme.
 (Signé) Dr F. L. Boggs.
 Envoi franco la poste contre 50 cents en mandat, ou DR A. ALEXANDRE SPECIALISTE DE PARIS
 1218, G. St., N. W. WASHINGTON, D. C.
 Exigez sur chaque flacon le nom et l'adresse ci-dessus et vous éviterez beaucoup d'imitations. Prière de les signaler. Broomfield

FEUILLETON **MARCOF** Le Malouin TROISIÈME PARTIE. NANTES EN 1793

XVI.—LE DÉLÉGUÉ DU COMITÉ DE SALUT PUBLIC

Nicoud avait voulu protester, et il essaya même d'un discours destiné à pouver la blancheur de sa conscience et son innocence de toute participation aux crimes qui venaient d'être commis ; mais on avait étouffé ses paroles sous des vociférations effrayantes. Les cris : "A mort le traître ! A la lanterne l'aristocrate !" retentirent de toutes parts. Les sans-culottes songèrent qu'en sacrifiant Nicoud, ils auraient une sorte de vengeance à présenter à Carrier, et ils avaient résolu de pendre le malheureux cabaretier avant d'affronter la colère du maître.

L'augurgiste se débattait sous les poignets de fer qui le poussaient au dehors, protestant plus que jamais et essayant en vain d'attendrir ses bourreaux. C'était ces cris, ce bruit, ces débats qui avaient provoqué le vacarme dont le citoyen Fongueray s'était ému en traversant la cour de la maison du proconsul.

Le tumulte était si grand, que personne ne prit garde au délégué du Comité de salut public lorsqu'il pénétra dans le poste ; mais en sa qualité d'envoyé de Paris, Diégo crut de son devoir afin de mieux jouer le rôle qu'il avait pris, d'intervenir et de demander la cause de cette exécution nocturne et de ce scandale qui mettait en émoi tous les bons citoyens.

Maître Nicoud le prit tout au moins pour un ange libérateur, et se précipita à ses pieds laissant une partie de ses vêtements entre les mains de ceux qui le retenaient.

Les sans-culottes interrogés expliquèrent rapidement au citoyen délégué les raisons qu'ils avaient pour pendre l'augurgiste. En entendant raconter les événements de la nuit, Diégo pâlit horriblement.

Il comprenait qu'un seul homme, à sa connaissance, avait assez d'audace pour tenter un tel coup, et assez de force et de courage pour l'exécuter. Il ne douta pas un seul instant que le royaliste dont on lui parlait ne fût Marcof.

Marcof à Nantes !
 Il y avait bien là en effet de quoi faire pâillir l'ancien bandit calabrais. Aussi demeura-t-il tout d'abord pétrifié et anéanti.

Mais sa conviction si vive lui démontra rapidement qu'il ne fallait pas se laisser entraîner par le découragement. "Prévenons Carrier, dit-il ; et pendez toujours cet homme, cela ne peut pas nuire quoiqu'il soit évident qu'il ne sache rien. Ces mots n'étaient pas achevés que Nicoud, enlevé de terre, battu, déchiré, fut jeté au milieu de la rue ; puis la lanterne tomba, la corde fut enroulée autour du cou du malheureux, et un hurra retentit dans la foule.

Le corps de l'augurgiste se balançait au-dessus de la tête des sans-culottes.
 "Cela vous servira d'introduction près de Carrier", fit observer tranquillement Fongueray. En effet, le bruit extérieur avait attiré l'attention du proconsul, et un aide camp en sabots et en épaulettes de laine accourut pour en connaître la cause.

Tous les sans-culottes voulurent parler ensemble. Fongueray les interrompit et leur imposa silence.

"Je vais prévenir le citoyen représentant, dit-il. Tenez vous prêt à recevoir ses ordres.

Comme l'intention qu'exprimait Fongueray satisfaisait les sans-culottes qui, de cette façon, n'allaient plus se trouver en face de la première colère du proconsul, personne n'éleva la voix pour émettre un autre avis.

Le citoyen délégué, c'est ainsi qu'on appelait l'italien, gravit précipitamment le premier étage de l'escalier, et entra dans le salon où nous avons déjà introduit nos lecteurs. Il alla droit à Carrier qui causait devant la cheminée avec Angélique et Hermosa.

"J'ai à te parler, dit-il.

—D'affaires ? demanda le proconsul.

—Oui.

—Au diable, alors ! j'ai fermé boutique pour aujourd'hui. A demain matin.

—Non pas !

—Je te répète que je ne t'écouterai pas.

—Si fait, tu m'écouteras !"

Puis se penchant à l'oreille de Carrier, Fongueray ajouta : "Les chouans ont pénétré dans Nantes cette nuit même !"

Carrier devint blanc comme un linceul. Le misérable lâche frissonna de tout ses membres. Son œil vitreux exprima une terreur invincible.

"Bien vrai ! fit-il d'une voix suppliante comme s'il eût espéré que Diégo allait se rétracter, après avoir essayé d'une plaisanterie.

—Certes, cela est vrai ! répondit vivement Fongueray.

—Ils ont attaqué la ville ?

—Non.

—Qu'ont-ils fait alors ?

—Ils ont tué plus de vingt hommes de la compagnie Maret.

MAGASIN A Rayons Z. Paquet

DESCRIPTION FIDÈLE DE

Quelques-unes de
nos Marchan-
disés

CHOIX FACILE DANS LES
LIGNES SUIVANTES

S'il est quelque chose que sa-
vent apprécier nos nombreux
clients, c'est de pouvoir se pro-
curer sur l'instant une chaus-
sure aussi juste que si elle était
faite sur mesure. On recherche
cet article pour l'aise et le con-
fort qu'il donne et pour sa lon-
gue durée.

NE PAS
OUBLIER

Que nous sommes seuls
agents pour la CHAU-
SURE LYNN pour hom-
mes et pour la CHAU-
SURE PONSEO pour
dames.

Oxford ties, (bottine avec tige
en drap broché et armure), em-
peigne en cuir vernis, doublure
en cuir, formes nouvelles.

Souliers en fine chèvre.
Souliers en kid blanc.
Souliers à lacets, en couleurs
et noir, bouts rapportés.

PANTOUFLES en chevreau
français avec patte, em-
peigne cuir glacé, che-
vreau blanc, opéra, etc.

TRÈS BEAU CHOIX DE

PANTOUFLES
POUR HOMMES

En imitation crocodile noir
ou couleurs, velours brodé, don-
gola noir, très souples et moë-
lleux.

SOULIERS POUR ENFANTS

En kid dongola, kid Vici, kid
couleurs et oxydé, semelles sou-
ples, toutes couleurs, noir, roux,
bleu, rose, blanc et brouze.

SOULIERS POUR HOMMES

En veau lacé, bouts moyen-
ne et grande largeur, souliers
en cuir vernis à lacets, etc.

NOS CHAUSSURES S'ADAP-
TENT A TOUS LES PIEDS

POUR VILLEGIATURE

Nous offrons de très belles
chemises d'été valant \$2.10
Pour \$1.19

Très grande variété de Pe-
tits Complets en Toile pour
garçonnetts, avec gilets cano-
tier, haute nouveauté.

Z. PAQUET,

167-169-171 Rue St. Joseph,
Québec.
Téléphone 2171.

HEMORROIDES

REND LE REPOS ET LE SOMMEIL
IMPOSSIBLE. L'ONGUENT DU
DR CHASE SOULAGE INSTANTA-
NEMENT ET GUERIT D'UNE MA-
NIÈRE PERMANENTE.

Nous entendons souvent par-
ler du traitement interne des
hémorroïdes; mais quand un
homme est poussé jusqu'à la
folie par la démangeaison cau-
sée par les hémorroïdes, cet
homme qui ne peut avoir aucun
repos ni sommeil, a besoin de
trouver un remède qui le soula-
ge immédiatement.

L'Onguent a soulagé des mil-
liers de personnes, amenant une
guérison certaine de cette mala-
die.

Des personnes qui ont dépen-
sé des centaines de piastres chez
le médecin, qui ont subi des
opérations, qui ont employé
toutes sortes de suppositoires
ou d'onguents, ont été convain-
cus que l'Onguent du Dr Chase
est le seul remède sûr qui amène
une guérison certaine des
hémorroïdes internes et exter-
nes.

Abandonnez toute théorie que
vous puissiez avoir touchant les
causes et la guérison des hémor-
roides et servez-vous de l'Onguent
du Dr Chase, et alors
vous serez guéri comme tous
les sceptiques l'ont été avant
vous. En vente chez tous les
détailliers où chez Edmanson,
Bates & Co., Toronto.

Rappatriement et Colo- nisation

Au Lac St-Jean

RAPPORT DE M. DUPONT

J. G. Scott, Sec. et Gérant
chemin de fer de Québec et
du Lac St Jean, Québec.

Cher monsieur,
J'ai le plaisir de vous trans-
mettre le rapport de l'ouvrage
fait par mon département
relativement à l'œuvre de la coloni-
sation, en autant que votre che-
min de fer y est concerné.

Comme les années précédentes,
j'ai donné plusieurs confé-
rences dans diverses parties des
Etats-Unis et du Canada. Ces
conférences étaient illustrées
par des vues de la région du
Lac St Jean, au moyen de la
lumière caletum. J'ai donné 27
de ces conférences, et environ
20,000 personnes y ont assisté,
donnant une moyenne d'une
assistance d'environ 740 person-
nes pour chaque conférence.
Naturellement, l'admission à
ces conférences était gratuite
dans chaque cas.

Ces conférences semblent être
très populaires, et dans toutes
les villes et les paroisses que
j'ai visité, j'ai remarqué que l'on
portait un grand intérêt à la ré-
gion du Lac St Jean, qui prai-
sait partout être de beaucoup
plus en faveur chez les futurs
colons qu'aucune autre partie
du pays. J'ai organisé six excu-
rsions de colons pour la région
du Lac St Jean, et 885 futurs
colons ont profité de ces excu-
rsions pour visiter le pays. Tout
les futurs colons et les cultiva-
teurs qui ont pris part à ces
excursions étaient porteurs de
certificats des membres du clergé
de leurs paroisses respectives
comme preuve de leur bonne
foi, et ils ont été transportés au
Lac St Jean et retour (880 mil-
les) à un prix nominal, afin de
donner aux classes agricoles
l'opportunité de visiter le pays.
Ce nombre de passagers n'in-
clus pas les passagers transpor-
tés sur des "laissez-passer gra-
tuits" car plusieurs de ces der-
niers ont été transportés sur ces
trains d'excursions. J'ai moi-
même conduit ces excursions et
je suis convaincu que la région
du Lac St Jean en a largement
bénéficié.

Depuis le 1er janvier au 31
décembre 1898, 201 délégués
sont allés visiter la région du
Lac St Jean, avec des "lais-
sez-passer gratuits," ces délé-
gués représentaient:
90 paroisses et villes du Ca-
nada et des Etats-Unis; 36
comté du Canada; 4 états des
Etats-Unis; 2 provinces du
Canada; 182 délégués venaient
de la province de Québec; 16
délégués venaient des Etats-

Unis; trois délégués venaient
de la province d'Ontario. Total:
201 délégués.

Ces délégués nous étaient en-
voyés par le clergé de leurs pa-
roisses respectives pour exami-
ner le district et faire un rap-
port sur les avantages qu'il
offre; et deux délégués de cha-
que paroisse peuvent ainsi visi-
ter la région chaque année.

Du 1er janvier au 31 déc.
1898, nous avons enregistré:
710 colons nouveaux venant du
Canada; 612 venant des Etats
Unis, formant un total de 1322
colons nouveaux pour l'année
1898, et une augmentation de
104 sur l'année précédente.

Ces chiffres sont très con-
cluants au point de vue de la
popularité et des attraits qui
caractérisent ce pays vers lequel
nous dirigeons les colons nou-
veaux.

A notre demande le gouverne-
ment local a publié un nou-
veau guide de colons donnant
de précieux renseignements sur
la vallée du Lac St Jean. Cette
jolie brochure a été largement
distribuée par mon département,
et attire beaucoup l'attention
du public vers la région.

J'ai actuellement en mains
plusieurs lettres de divers grou-
pes de six, sept, huit et même
dix familles, qui me demandent
de les rencontrer afin de leur
donner les informations néces-
saires. Malheureusement, mon
département n'a pas à sa dispo-
sition, même les fonds nécessai-
res pour face aux besoins les
plus pressants, et nous sommes
en conséquence forcés de nous
résigner à négliger, faute de
fonds ce travail pourtant pré-
cieux. Les subsides fédéral, au
montant de \$8,000, qui nous
est versé annuellement pour des
fins de rapatriement et de colo-
nisation, est entièrement insuf-
fisant quoique cependant bien
effectif.

Durant la saison de naviga-
tion, nous avons des bateaux à
vapeur très confortables qui
font le service tout autour du
lac, des divers points les plus
propices pour l'établissement
des colons. Ces bateaux ont
Roberval pour point de départ
et remontent les rivières navi-
gables qui se jettent dans le
lac. Avec ces facilités, les éta-
blissements nouveaux de Nor-
mandin, Albanel, Mistassini,
Péribonca, Honfleur, et la Ri-
vière à la Pipe sont rendus très
accessibles.

Les colons nouveaux nous ar-
rivent par groupes tellement
nombreux que nous n'avons pas
l'accommodation nécessaire
pour les abriter à leur arrivée,
et nous sommes en conséquen-
ce forcés à en refuser plusieurs
à la fois. Cette question est
très importante. Un tel état de
choses nuit à l'avancement de
notre œuvre, et le succès futur
de nos efforts en dépend entiè-
rement. Espérons donc que les
gouvernements en arriveront
bientôt à nous aider plus effica-
cément en augmentant le sub-
side annuel, ce qui nous per-
mettra de continuer notre tra-
vail sur une plus grande échelle.
Espérons aussi, qu'avant
longtemps nous aurons une bâ-
tisse pour recevoir nos colons
à débarcadère, à Péribonca,
qui est le centre de toute la ré-
gion et le point de départ pour
l'intérieur.

(A suivre)

Le remède favori pour les
mères contre la toux, la bron-
chite et le croup, est le Sirop de
Lin et de Térébenthine du Dr
Chase. 25 cts la bouteille.

FEU REV. N. H. LECLERC

Nos lecteurs apprendront
avec regret la mort de Messire
N. H. Leclerc, décédé la semaine
dernière, curé de Kamouraska.
Le Rev. M. Leclerc était bien
connu dans le comté de Char-
levoix et surtout à la Baie St
Paul où il fut vicaire sous le
Rév. M. Siros.

C'était un saint prêtre et les
cures importantes qui lui ont
été confiées dans le diocèse de
Québec prouvent jusqu'à quel
point il était estimé de ses su-
périeurs ecclésiastiques.

Le regrettable défunt était Agé
d'une cinquantaine d'années.
Sa mort cause un déficit pro-
fond dans toutes les paroisses
où il a exercé son ministère.

LE BREUVAGE

DE HOUBLON DE

C. J. O'REGAN

EST ABSOLUMENT GARANTIE

Non-Alcoolique et ne contenant pas 1 p. c. d'alcool.

Certificat et Analyse du DOCTEUR M. FISET, Analyste Public

Laboratoire du Revenu de l'Intérieur, cité de Québec.

Qui trouve seulement 60 p. c. de 1 p. c. d'alcool, encore moins que ce que
contiennent généralement les eaux gazeuses, savoir :

Degré Spécifique du Breuvage de Houblon	1.0142
" " " Distillée	0.9991
Poids de l'Alcool	0.47 p.c.
Volume de l'Alcool	0.60 p.c.
Spiritueux à l'Analyse	1.04 p.c.

J'ai soumis à l'analyse plusieurs échantillons
du breuvage de Houblon de C. J. O'Regan. C'est
un article que je puis recommander fortement. Ce
breuvage a une saveur des plus agréables, et res-
semble parfaitement à la bière légère par le goût
et l'apparence, tandis qu'elle a l'avantage d'être
libre de tous effets nuisibles des liqueurs enivrantes.

Notre révélement,

DR. M. FISET,

ANALYSTE PUBLIC

QUEBEC, 5 JANVIER, 1899

AGENCE DE QUEBEC, 3 RUE ARSENAL C. J. O'REGAN, Embouteilleur.

Bières fortes et bières douces, porter, ainsi que Cidre et Lager.

NOUVELLE FROMAGERIE

Un certain nombre de culti-
vateurs de la Malbaie, mécon-
tents contre M. Jules Pradet,
depuis l'affaire de l'instituteur
Bouchard, ont décidé d'ouvrir
une nouvelle fromagerie à quel-
ques arpents de celle de M. Pra-
det.

M. Samuel Onellet de St Ur-
bain, a été engagé par le nou-
veau syndicat pour faire le from-
age.

DES MILLIERS DE CERTIFICATS

Nous arrivent tous les jours
attestant cette grande vérité, le
"Vin Crésophtes" soulage de
suite et guérit rapidement tous
les cas de Grippe. Essayez-le
et vous en serez enchanté. Se
vend partout

NAISSANCES

A la Baie St Paul, hier, l'épou-
se de Herménégilde Dufour
cultivateur du rang St Antoine,
un fils

FEUX DE FORÊT

Le village de St Urbain a
failli être détruit par un feu de
forêt lundi. L'élément destructeur
faisait des ravages dans les
bois avoisinants. On a eu tou-
tes les misères à préserver le
moulin de M. Girard. Le sol
et les toits des maisons étaient
recouverts d'une épaisse couche
de cendres et de débris. La
conflagration a été évitée com-
me par miracle.

SOUVERAIN

Un remède souverain pour les
rhumes, c'est le "Baume Rha-
mai". 66

Petites Nouvelles

Le capt Robert Boily a lan-
cé sa goëlette vendredi dernier.
Il y avait foule. Le nouveau
bâtiment prendra la mer di-
manche prochain probablement.

On annonce que plusieurs
familles de Québec viendront
passer les vacances à la Baie St
Paul.

On nous prie d'annoncer
que le vapeur "Charlevoix" ar-
rêtera au quai de Ste Anne de
Beauport en allant et revenant de
Québec.

Compagnie Chinic, QUEBEC

ANCIENNE MAISON METHOT FONDÉE
EN 1808

Marchands Quincailliers

EN GROS ET EN DETAIL.

Fournisseurs Ordinaires

Du Clergé, des Fabriques, des Marchands de la Campagne,
DES FORGERONS ET CHARRONS

Bon Marche Exceptionnel - - - Un Seul Prix

APPRENTI DEMANDE

M. P. N. Gariépy a besoin
d'un apprenti menuisier. S'a-
dresser immédiatement.

PERSONNEL

M. Hobson, représentant la
C. M. B. A. est à la Baie St
Paul.

M. Alfred Cimon de la Mal-
baie, était ici ces jours derniers.

M. Antoine Gagnon ainsi
que M. et madame E. Dallair,
de Québec, étaient à la Baie St
Paul dimanche dernier.

M. Valiquette, ingénieur
du gouvernement fédéral, était
ici samedi.

ASSUREZ VOUS

Contre la pâleur, l'infirmité fé-
minine, maigreur, manque d'é-
nergie et toutes maladies prove-
nant du mauvais état du sang
ou des nerfs, en prenant les "Pi-
lules Cardinales" du Dr Ed Mo-
rin. Se vendent partout.

A VENDRE

M. Jean Baptiste Tremblay,
de la Petite Rivière offre en ven-
te une magnifique chaloupe
toute neuve.

Ca ne paie pas

de payer la traite aux autres, ça
ne paie pas de la payer à vous-
même; ça vous payera d'aban-
donner, mais la difficulté est
d'y réussir. Le Remède Végé-
tal Dixon fera disparaître com-
plètement tout désir de liquors
enivrants en une couple de
jours, sans aucune délégation de
vous-même et sans que person-
ne sache que vous prenez des
remèdes. Vous épargnez votre
argent, vous amèneriez
votre santé et vous serez plus
considéré. Le remède est par-
faitement inoffensif; il est agré-
able au goût, stimule l'appétit,
procure un sommeil paisible,
fortifie les nerfs et n'empêche
pas celui qui en fait usage de
vaquer à ses affaires. — Rensei-
gnements complets sous envelo-
pes cachetées. THE DIXON
CURE CO., No 40 avenue du
Parc, Montréal.

— Nous conseillons aux per-
sonnes qui prennent les Pilules
Blanches du Dr Clément d'écri-
re à nos médecins spécialistes
et de leur décrire leur maladie
afin qu'ils obtiennent de moi-
leurs résultats de l'usage des
Pilules Blanches du Dr Clément
pour les femmes faibles.

La Fleur et... ... La Femme

La fleur s'étiolle faute d'air et de soleil.
La femme pâlit, elle perd sa fraîche beauté et sa vigueur sous le faix épuisant de la souffrance et du découragement.
La maladie, ou si l'on veut, les simples indispositions particulières à votre sexe, ne sont-elles pas, mesdames, l'unique cause de ces malaises et de l'affaiblissement physique et moral dont vous souffrez depuis quelque temps ? Vous, par exemple, Madame, jusque ici soigneuse, travaillante et soucieuse, en brave mère de famille des intérêts de vos enfants et de votre époux, d'où vient qu'une lassitude persistante a succédé à la vigueur d'autrefois ? D'où vient qu'une indifférence incompréhensible pour le soin de votre ménage et l'accomplissement de vos devoirs domestiques, a remplacé la gaieté, l'entrain et le dévouement que vous montriez jadis dans l'exécution de ces mêmes devoirs ?

Mademoiselle, à la pâleur de vos joues, il y a quelques mois à peine, fraîches et roses, éblouissantes de santé ; à voir vos beaux yeux hier encore brillants et fascinés, aujourd'hui tristes et sans éclat, on dirait que la vie n'a plus pour vous rien de ces rêves charmants qui bercent si délicieusement le cœur et ensoleillent l'existence !

Pourquoi continuer à souffrir de ces insupportables malaises qui peu à peu minent votre existence, quand il y a un remède sûr et infaillible pour toutes ces maladies particulières à votre sexe ?
LES PILULES BLANCHES DU DR CLEMENT ont guéri dans les deux mondes, des milliers de femmes que les médecins avaient abandonnées ; des milliers de Françaises, d'Espagnoles, d'Anglaises, d'Italiennes, d'Américaines et de Canadiennes ont été sauvées de la mort par l'usage des Pilules Blanches du Dr Clément, et grâce à leur merveilleux et bienfaisants effets, la santé et la vigueur, la joie et le bonheur se sont assis de nouveau au foyer d'un grand nombre de familles.

L'air et la chaleur du jour font rendre à la fleur qui se flétrit sa fraîcheur et ses parfums ; à la femme, à la jeune fille qui dépérissent en proie à d'épuisantes maladies, les Pilules Blanches du Dr Clément restituent le gracieux éclat de la beauté, l'énergie du corps et de l'esprit en purifiant le sang le renforçant et l'enrichissant.

La corolle et la fleur desséchée boit avec délices au lever le l'aurore la vivifiante goutte de rosée ; ainsi la femme affaiblie, par de continuelles indispositions, la jeune fille au sang appauvri, retrouvent la force pour leurs nerfs épuisés, le charmant incarnat pour leurs joues pâlies et le séduisant éclat pour leurs yeux ternes et fatigués, en faisant usage pendant quelque temps des Pilules Blanches du Dr Clément.

Grâce à son système de consultations gratuites, la Compagnie Médicale Française vous donnera le nom de votre maladie et le régime à suivre pour guérir promptement ET TOUT CELA SANS AUCUNE CHARGE. ABSOLUMENT POUR BIEN. Hâtez-vous donc de lui écrire à l'adresse ci-dessous, vous toutes, mesdames et mesdemoiselles (pauvres fleurs qui dépérissez à vue d'œil, et à qui il ne faut peut-être qu'une goutte de rosée ou qu'un peu d'air et de lumière) et vous aurez bientôt, en suivant le traitement qu'on vous indiquera, recouvré la santé et la fraîcheur perdues.

Ayez soin de donner votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Donnez une description aussi parfaite que possible de votre maladie, ne leur cachez rien ; vous n'avez rien à craindre car tout est STRICTEMENT CONFIDENTIEL. Nous vous enverrons un blanc de questions sur application.

LA CIE MEDICALE FRANCAISE

REPARTEMENT DES CONSULTATIONS : Boite Poste No 2300 MONTREAL, CANADA

N. B.—Les Pilules Blanches du Dr Clément se vendent en petites boîtes rondes en bois. Méfiez-vous des imitations ; car ces imitations contiennent souvent des drogues dangereuses.

Elles se vendent dans toutes les pharmacies \$0.50 la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Si vous ne pouvez vous les procurer : écrivez nous et nous vous les enverrons franco sur réception du prix en timbres, par lettre enregistrée ou mandat poste.

Cie Medicale Francaise

MONTREAL, CANADA.

FRUILLETON No 12

Les MARTYRS

GRAND ROMAN DE SENTIMENT INEDIT

PREMIERE PARTIE

Les Deux Soeurs

V. — FOLLE

— Que dit-elle donc ? murmura le comte devenu tout pâle.
Mais les infirmières restaient également toutes saisies, tandis que voyant maintenant son front de ses mains, Yvonne jetait dans un nouveau cri de détresse :
— Non, c'est impossible ! c'est impossible !... Non, vous vous trompez ! Oh ! je vous le jure mon père, je vous le jure, vous vous trompez !
Puis, anéantie, foudroyée, elle se mit à sangloter tout bas,

courbant de plus en plus la tête.

Le comte était devenu de plus en plus pâle.

— Que voulait dire cette scène ? Que signifiaient ces prières et ces supplications ? Quel terrible secret de famille, quel sombre drame se cachait sous ses étranges paroles de l'insensée ?

Et il ne pouvait plus à présent détacher ses yeux d'Yvonne. Une immense pitié débordait de son cœur, et, de seconde en seconde, c'était une plus grande, une plus profonde sympathie qui l'attirait vers elle.

— Cette jeune femme a dû être fort belle et très distinguée, reprit-il au bout d'un instant en s'adressant encore à l'infirmière. Elle doit certainement appartenir à une très riche famille.

— Je le crois aussi.

— Vous ne savez donc rien d'elle ?

— Non, monsieur le comte.

— Pas même son nom ?

— Son prénom seulement.

— Elle s'appelle ?

— Yvonne.

— Yvonne ?

— Oui, M. le comte. Quand à son nom de famille, M. le directeur seul le connaît ; et semble prendre les plus grandes précautions pour qu'on ne puisse

se le deviner.

— Un mystère de plus, pensa le comte. Tout cela est bien étrange !

Puis très ému :
— Yvonne ! appella-t-il doucement, Yvonne !

Celle-ci venait de relever vivement la tête et de le regarder.

— Etais-ce cette voix si sympathique et si amicale qui venait de la rassurer tout à coup ?

— Etais-ce la violence de la crise qu'elle venait de subir qui avait brisé en elle toute énergie ?

— Toujours est-il que son visage était plus calme et que son regard avait moins de fièvre, moins d'égarément.

— Ne pleurez pas, Yvonne. Oui, je vous crois. Oui vous êtes toujours ma fille...

La folle venait de se lever d'un bond, l'œil étincelant de joie.

— Votre fille !... Merci !... Oh ! s'écria-t-elle en cherchant à s'emparer des mains du comte. Oh ! vous me rendez la vie !...

— Mais elle !... Mais elle ! ajouta-t-elle en reprenant son accent plein de prière. Oh ! pourquoi la condamner !...

Mais tandis qu'elle lui parlait... tandis que leurs deux visages se touchaient presque à travers la grille, le comte, qui d'abord avait tressailli, semblait en proie à un trouble si profond à une émotion si extraordinaire, que les infirmières, frappées de surprise, se regardaient, chuchotant :

— Qu'a-t-il donc ?

— Pourquoi la regarde-t-il donc ainsi ?

Car c'était, en effet, un étrange regard que celui dont le comte enveloppait en ce moment la folle.

Jusqu'alors il n'avait fait qu'entrevoir ses traits, mais maintenant qu'ils étaient face à face, maintenant qu'il pouvait la dévisager, son regard se remplissait de stupeur et il chancelait comme un homme pris de vertige.

D'un geste brusque, il avait passé la main sur son front, et il regardait toujours fixement Yvonne.

Il était devenu d'une pâleur mortelle, ses lèvres tremblaient, des mots entrecoupés lui échappaient qu'il balbutiait tout bas.

— Oh ! cette apparition !... Cette femme !... Est-ce que je rêve !... Est-ce qu'à mon tour je deviens fou !... Yvonne !... Yvonne !... Non ! non ! c'est Marguerite que je revois ! Marguerite qui revit qui ressuscite en elle !... Marguerite qui se dresse devant moi !...

Et son visage, déjà si mélancolique, venait de s'assombrir encore.

— Quelle ressemblance ! murmura-t-il encore, si bas que personne ne pouvait l'entendre. Et jusqu'à cette voix qui est aussi la sienne !... et qui m'a pénétré jusqu'au fond de l'âme !...

Et la folle venait enfin d'être entraînée par les infirmières qu'il restait encore là, les bras croisés, immobile et tout frissonnant devant la grille.

Cependant, cette fois, Yvonne ne s'était point trompée.

Ce cavalier qui avait passé sur la route et qui lui avait arraché des cris si désespérés et si déchirants, ce cavalier dont la vue avait fait tressaillir Maurice qui s'était élané hors du parc comme un fon, c'était bien lui !... c'était bien le comte de Guérande !

Le misérable devait sans doute se rendre à quelque rendez-vous pressé, car il avait passé devant la maison de santé avec la rapidité de l'éclair, mais pourtant, il n'allait point encore assez vite pour ne pas avoir entendu les cris qui le poursuivaient.

Et, tout saisi, il s'était arrêté. Etais-ce une hallucination ?

— Est-ce qu'il ne venait pas d'en rendre son nom ?

Et, comme il écoutait soudain il frémit.

La voix désolée d'Yvonne venait encore de lui parvenir : Charles !... Charles !

Et, cette voix, il n'avait pu l'entendre il n'avait pu la reconnaître sans frissonner... son sang devenait blême au souvenir de son crime... un souvenir de sa victime qu'il avait déjà oubliée, mais qu'il se voyait tout à coup dans cette misérable chambre de la rue Montmartre... là-bas, effrayante et livide sur son lit d'agonie.

Et c'était elle qui l'appelait !... c'était elle qu'il retrouvait encore sur son chemin !...

Mais le comte de Guérande était un de ces monstres qui ont un cœur de roche, qui ne peuvent émonvoir ni le remords ni la pitié.

D'abord surpris, il se remit assez vite, et les sourcils froncés, l'air mauvais, il chercha autour de lui...

La maison de santé alors lui apparut avec sa façade toute blanche perdue derrière les arbres.

Et alors il comprit.

— Une maison de fous !... Elle est là !... Elle m'a vu ! se dit-il.

Puis comme les cris continuaient de plus en plus perçants, comme son nom retentissait encore dans un appel de plus en plus terrible et furieux, il se pencha en arrière et tâcha de voir ce qui se passait vers la grille.

Et il ne put s'empêcher de tressaillir encore... Cette femme qui courait là-bas, hurlante, échevelée, plus blanche qu'un spectre, c'était bien c'était bien Yvonne !...

Mais il ne trouva pas un mot pour la plaindre. Mais pas une seconde il ne se souvint qu'il était par sa faute, par son infamie, que cette femme, qui était d'une jeunesse si rayonnante, d'une beauté si éblouissante quand elle avait eu le malheur de le connaître, était devenue cette triste et pitoyable créature qu'il était impossible de voir sans pleurer.

Et, très tranquillement, il allait reprendre son chemin, quand il bondit de surprise et de colère.

Quelqu'un avait saisi la bride de son cheval et se dressait en face de lui.

C'était son autre victime... C'était le fils abandonné, jeté par lui sur le pavé... c'était Maurice !

Il ne laissa pas au comte le temps de se reconnaître. Il étendit la main devant lui, montra la maison de santé, puis avec un accent très ferme et qui ne suppliait pas :

— Écoutez ! dit-il. Tu l'entends ! C'est elle qui t'appelle !... C'est ma mère !... Viens pour la sauver... pour qu'elle me reconnaisse... pour qu'elle vive encore !... Viens !

Mais le comte revenu de sa surprise, ne sentait plus qu'une colère de plus en plus terrible gronder en lui.

Quoi ! cet enfant qui l'avait converti de ridicule et de honte... cet enfant osait encore se présenter devant lui !

Quoi ! ce misérable gamin qui avait rendu inutile sa trahison, qui d'un mot avait fait rompre ce brillant mariage sur lequel il comptait pour refaire sa fortune, ce misérable gamin avait l'audace de l'affronter encore !

— Ah ! c'est donc encore toi ! ricana-t-il les dents serrées. Ah bien ! mon garçon, je crois que tu feras bien de filer, si tu ne veux pas que je te paye ce que je te dois à coups de cravache... — Il voudrait mieux me le payer autrement riposta vivement l'enfant, la voix plus ferme, le regard plus résolu. Il voudrait mieux me rendre ma mère !

— Ta mère la folle ! ricana encore l'odieuse de Guérande.

— Ma mère que tu m'a volée ? s'écria avec indignation le petit Maurice dont les yeux venaient de laisser jaillir un flot de larmes. Ma mère à qui tu dois tout et que tu me tues tous les jours.

— Va-t-en !... va-t-en ! hurla le comte.

— Oh ! elle ne te connaît pas ! reprit l'enfant avec une immense amertume... Si elle te connaissait... si elle pouvait te juger encore, comme elle te regretterais peu !...

Mais de Guérande venait de l'interrompre par un éclat de rire.

— Vrai, tu m'amusé ? s'écria-t-il. Continue !... Ce motard qui me fait de la morale !

— Père !

— Va, va, je t'écoute !

— Oui, j'ai tort !... oui, j'ai tort de te parler ainsi ! dit vivement le petit abandonné dont la voix tremblait. Pardonne-moi, père, pardonne-moi !...

— Ah ! ah ! maintenant nous nous attendrions !... Mais je te trouve moins drôle !

Etabli en 1863.

Leclerc & Letellier

Epiceries et Provisions en Gros
104 et 106 Rue St. Paul
QUEBEC.

VIN DE MESSE

UNE SPECIALITE.



CERTIFICAT

J'ai fait l'analyse de la Bière Proteau & Carignan, Québec, qui a été trouvée parfaitement pure. Le houblon est le seul produit qui lui donne une amertume des plus agréables. Elle est délicieuse et facilement supportée par les estomacs les plus délicats. Cette bière contient 5.85 par cent d'alcool, produit de la fermentation du malt et elle est transparente.

M. FISER, M. D.
Analyseur public.
Québec, 25 mars 1897.

— EN VENTE CHEZ —

ARTHUR POTVIN - - Baie St-Paul.

GRAINS de SEMENCE.

Blé Manitoba, Blé Russie, Avoine Banner, Merveilleuse, Manitoba, etc.—Org., Sarrasin, Pois.—Blé d'Inde à Silos, Lentilles.—Graine de mil canadienne et américaine.—Graine de trèfle rouge, blanc, alsike, Mammoth, Vermont.—Plâtre à terre, engrais chimiques, (le plus hautement recommandé) — Assortiment des plus complets. — Spécialité pour les Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE.

NEGOCIANTS EN GROS.

Farine, Grains, Lard, Saindoux Etc.

126-140 RUE ST PAUL

QUEBEC

THOMAS MAY & Co.

Importateurs de NOUVEAUTES

Carre Victoria, Montreal, P. Q.

Notre maison est une des plus anciennes du pays et notre commerce est étendu dans le monde entier. Nous importons nos marchandises directement d'Angleterre, d'Allemagne, de France et des Etats-Unis.

Nous avons une succursale dans la ville de QUEBEC

THOMAS MAY & CO.

MONTREAL

REPRESENTANT DE LA MAISON

J. H. Clerk

FORTIN & BELANGER,

MARCHANDS DE NOUVEAUTES

COIN DES RUES DU PONT ET ST. JOSEPH

SAINT-ROCH, QUEBEC.

Ont toujours en stock l'assortiment le plus complet de marchandises sèches au plus bas prix ; Aussi bien que marchandises (jols) provenant de fonds de banqueroutes qu'ils vendent toujours à grands sacrifices.

Une visite est Respectueusement sollicitée